

VOYAGE A CHYPRE DU 02 AU 07 SEPTEMBRE 2012

Par sa position au carrefour des grandes civilisations méditerranéennes, Chypre est profondément imprégnée de 9000 ans d'histoire de conquêtes et d'occupations diverses. L'île d'Aphrodite possède un patrimoine architectural et iconographique d'exception qui a tout pour séduire l'amateur d'art.

Depuis Limassol, nous avons rayonné dans la République chypriote grecque. La découverte a commencé par la visite de deux des forteresses franques qui s'égrènent le long du littoral, bâties au XIIIème siècle sur les ruines de fortifications byzantines et remaniées aux XIVème et XVème. Elles sont l'œuvre des Lusignan, famille d'origine poitevine. C'est avec l'arrivée de Richard Cœur de Lion que les Latins prirent pied sur l'île. Voulant poursuivre son expédition vers Jérusalem enlevée aux Chrétiens par Saladin, le roi d'Angleterre céda Chypre aux Templiers, puis à Guy de Lusignan, ex-roi de Jérusalem, fondateur d'un royaume féodal qui perdura trois siècles. Ces deux forteresses sont de beaux exemples d'architecture militaire médiévale. La plus imposante est celle de Kolossi, qui après la chute de Saint-Jean d'Acre devint le siège de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, puis celui d'une importante commanderie à la tête d'un vaste domaine agricole. Du haut de la terrasse de ce fier donjon, le regard embrasse des vergers d'agrumes et des vignobles réputés depuis le Moyen-âge qui produisent un vin doux sous l'appellation « Commandaria ». Beaucoup plus massif, le château de Limassol abrite le musée médiéval de Chypre. Richard Cœur de Lion y aurait épousé en 1191 Bérengère de Navarre dans la chapelle byzantine conservée.

Proche du donjon de Kolossi, le site antique de Kourion est très étendu. La ville haute et son sanctuaire d'Apollon surplombent la majestueuse baie

d'Episkopi, tandis que la ville basse longe le littoral. Selon Hérodote, la cité-royaume de Kourion a été fondée au XIIIème siècle avant J.C. par des Grecs Achéens.



Théâtre de Kourion

C'est un des plus impressionnants sites antiques. Le sanctuaire, le plus important de l'île avec celui d'Aphrodite à Paphos, a été fréquenté jusqu'au triomphe du christianisme au IVème siècle. Les vestiges sont d'époque romaine. À gauche de la porte d'entrée, une palestre ceinte d'un portique ; à droite, des thermes à l'usage des athlètes et des pèlerins. Au-dessus de la palestre, un édifice pour héberger des pèlerins s'ouvre sur une vaste cour à péristyle où se dresse l'autel des offrandes.



Temple d'Apollon

De là, monte la voie sacrée vers le temple d'Apollon qui domine le site : deux

colonnes majestueuses et une partie de la cella ont été remontées. Les chapiteaux de style nabatéen témoignent des influences orientales qui ont touché l'île. Endommagée par plusieurs séismes au IV^{ème} siècle de notre ère, la ville haute a été rebâtie puis abandonnée au VII^{ème}, suite aux razzias arabes. L'acropole présente deux quartiers distincts : celui du théâtre et celui de la basilique. Le théâtre gréco-romain a été aménagé à flanc de falaise. Après les séismes, il fut agrandi et remodelé pour servir d'arène à une population friande de spectacles de fauves. Si le scintillement des eaux bleues de la baie sert aujourd'hui de toile de fond aux manifestations données, dans l'Antiquité l'orchestre était fermé côté mer par la haute façade du mur de scène. Au-dessus du théâtre, se trouvent les restes d'un important édifice. A l'origine luxueuse villa d'un riche notable du nom d'Eustolios, elle devint un centre de loisirs public après sa reconstruction au milieu du IV^{ème} siècle. Au cœur du complexe, les bains ont conservé de très belles mosaïques dont certaines à connotations chrétiennes avec leurs décors de poissons, d'oiseaux et de végétaux symboles du paradis et de cubes en trois dimensions symboles de la Trinité. Dans le quartier de la basilique en cours de dégagement, on trouve les vestiges d'un nymphée, d'une colonnade de marbre qui bordait l'agora, en partie recouverte au V^{ème} siècle par un édifice paléochrétien, ainsi que de quelques riches maisons qui ont conservé de beaux pavements en mosaïque dont deux scènes de gladiateurs au combat. En servant de refuge aux habitants des rivages dévastés par les raids arabes, Nicosie sortit de sa longue léthargie. C'est avec les Lusignan qui en firent la capitale de leur royaume que la ville connut une ère de grande prospérité. Les rois francs l'entourèrent de remparts et la parèrent de monuments prestigieux comme la cathédrale Sainte-Sophie, l'une des plus belles illustrations de l'art français du

XIII^{ème} siècle en terre d'Orient. Elle fut le lieu du couronnement des rois francs et la nécropole de la dynastie. Ce monument, qui se situe aujourd'hui dans la partie turque de Nicosie, a perdu de son lustre d'antan au XVI^{ème} siècle avec sa reconversion en mosquée par les Ottomans. La nouvelle cathédrale orthodoxe est l'église Saint-Jean construite au XVII^{ème} siècle à partir des vestiges d'un monastère bénédictin. La ville médiévale est lovée dans de curieux remparts vénitiens du XVI^{ème} siècle qui ont remplacé ceux des Lusignan. Mais le point d'orgue de la visite de Nicosie fut la découverte des trésors de l'île, du néolithique à la période paléochrétienne, présentés au musée archéologique. Parmi les plus belles vitrines, celle des 2000 figurines votives en terre cuite du VII^{ème} siècle avant J.C., empreintes d'influence assyrienne, retrouvées près du cap Kormakitis. Autre joyau du musée, une statue d'Aphrodite en marbre blanc de facture locale du 1^{er} siècle avant J.C., découverte dans le même secteur. Appelée Vénus de Chypre, elle est l'emblème de l'île.



Mosaïque de Paphos

A la fois centre du culte d'Aphrodite et capitale de Chypre durant l'Antiquité, Paphos compte de superbes vestiges. En route vers le sanctuaire d'Aphrodite, les pèlerins traversaient le vaste jardin de Yeroskipou dédié à la déesse, aujourd'hui site d'un faubourg renommé pour ses

délicieux loukoums et son église byzantine à cinq coupoles, décorée de fresques du XV^{ème}. C'est dans le cadre grandiose de « Petra Tou Romiou » que d'après le poète Hésiode, Aphrodite aurait surgi de l'écume de la mer fécondée par la semence d'Ouranos. Du grand sanctuaire tout proche, il ne reste pas grand-chose. Récemment exhumés, les vestiges de la cité antique se dressent sur un promontoire ourlé du bleu profond de la mer. Les fouilles montrent que la ville romaine mise au jour a recouvert une cité hellénistique. Plusieurs habitations luxueuses y ont été découvertes. Les

mosaïques de ces villas patriciennes exécutées entre le second et le V^{ème} siècle de notre ère sont les plus belles de la Méditerranée orientale. Merveille du site, elles illustrent des scènes de la mythologie grecque. La demeure du proconsul est si vaste qu'elle n'est qu'en partie dégagée. Appelée « Maison de Thésée », elle possède une mosaïque circulaire du héros athénien au centre du Labyrinthe, tenant le Minotaure. Ce palais était à la fois la résidence officielle du proconsul-gouverneur de l'île et le siège de l'administration provinciale.



Petra Tou Romiou

A proximité, s'étend la « Maison de Dionysos », le dieu du vin y apparaissant comme le thème prédominant des mosaïques qui recouvrent plus du quart de la superficie de cette opulente demeure. A côté du palais du proconsul, la « Maison d'Aion », en début d'exploration, est remarquable par le pavement de sa grande salle. La fine mosaïque, où figure la divinité de l'éternité au centre des cinq tableaux qui la composent, met en scène une résurgence du paganisme. Cette demeure appartenait à un notable demeuré attaché aux croyances anciennes bien que le christianisme soit devenu religion officielle de l'Empire : Dionysos

enfant apparaît auréolé d'un nimbe en compagnie d'autres divinités, dans des postures fort différentes du jovial dieu du vin. Dans le 1^{er} tableau, présenté par Hermès, il ressemble à l'Enfant-Jésus sur les genoux de la Vierge.

Bien qu'aucun édifice chrétien antérieur au IV^{ème} siècle n'ait été découvert sur le site antique, le christianisme fit son apparition à Paphos vers l'an 45, époque où l'apôtre Paul vint prêcher la religion nouvelle. Sur ordre du gouverneur romain, Paul fut attaché et flagellé au pilier de pierre situé parmi les vestiges de la plus grande basilique paléochrétienne du IV^{ème} siècle retrouvée à Chypre. Détruite

lors des invasions arabes du VII^{ème} siècle, cette vaste basilique a partiellement servi d'assise à une église byzantine du XIII^{ème}. A la sortie de Paphos, au sommet d'un vallon escarpé, se situe le monastère de Saint Néophyte où vécut au XII^{ème} siècle l'un des ermites les plus populaires de l'île. Anachorète par choix, Néophyte devint moine par obligation à la demande de son évêque. La cellule troglodyte aménagée par le saint homme se transforma en un petit monastère étagé le long de la falaise. Les admirables fresques rupestres de style byzantin qui ornent l'église, la cellule et le tombeau de l'ermite illustrent la double nature de ce monastère primitif avec la représentation de scènes de vie communautaire et de figures d'ascètes. Au XVI^{ème} siècle, un nouveau couvent fut construit en face de l'ancien ermitage. Le massif du Troodos qui culmine à 1951m au mont Olympe est la région la plus authentique. Ce fut durant des siècles le lieu de refuge des populations pourchassées par les colonisateurs installés sur les côtes. Le Troodos est parsemé de villages pittoresques, comme Lefkara renommé pour ses dentelles et ses bijoux en argent filigrané ou Omodos sur la route des vins. Ce dernier abrite l'église du monastère désaffecté de la Sainte-Croix conservant un morceau de la Croix et de la corde qui servit à y attacher le christ, reliques apportées par Sainte Hélène. Mais le Troodos est surtout un conservatoire d'art byzantin avec ses dix monastères classés au patrimoine mondial par l'UNESCO. Le plus célèbre est celui de Kykkos fondé au XI^{ème} siècle pour y

recevoir une des trois icônes de la Vierge peinte de son vivant par Saint Luc.



Fresque de l'ermitage St Néophyte

Ravagé par plusieurs incendies, l'imposant édifice date du XIX^{ème}. Richement décoré et doté au cours des siècles par les tsars de Russie, il est d'une grande magnificence. Son église à trois nefs possède une très belle iconostase du XVIII^{ème} ornée d'icônes du XVI^{ème} ; au centre figure celle de Saint Luc, à l'abri sous une plaque d'argent. Kykkos doit aussi sa notoriété à Monseigneur Makarios, 1^{er} président de la république chypriote, qui y fit son noviciat et non loin duquel il repose depuis 1977 dans un lieu isolé, d'une grandeur saisissante. Durant ce séjour, l'île d'Aphrodite a su nous séduire par le charme de ses sites antiques et médiévaux, la splendeur de ses mosaïques anciennes et de son iconographie orthodoxe, ainsi que par son soleil omniprésent et le bleu profond de ses flots rafraîchissants, très appréciés en fin de journée.

Colette Ricci

